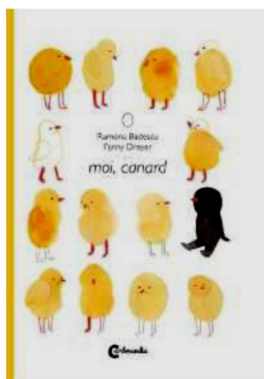




Parmi les nouveautés éditoriales de ce printemps 2016, quelques belles surprises encore et toujours.

Merci aux éditeurs qui, par l'envoi de leurs services de presse ciblés, nous permettent de conseiller nos partenaires médiateurs.



**Moi canard** de Ramona BADESCU et Fanny DREYER, chez Cambourakis, est une libre et moderne adaptation du célèbre conte d'Andersen «Le vilain petit canard».

Libre adaptation à plusieurs points de vue :

- D'abord le texte prend la forme d'une suite de 7 monologues qui, de fait, s'éloignent de l'écriture traditionnelle du conte. C'est un texte fait pour être dit plutôt que lu, on l'imagine bien dans une interprétation théâtrale. Il semblerait d'ailleurs que le projet soit né d'une commande de la compagnie « Le joli collectif ».

- Ces monologues, qui méritent d'être lus à haute voix dès leur découverte, prennent un ton poétique et rythmé qui donne à l'histoire une plus grande force : au fil des étapes, des épreuves, on s'identifie à ce canard qui va grandir, peu à peu s'accepter et devenir un beau cygne. On l'encourage dans sa quête

de soi et son désir d'émancipation.

- Le duo auteur-illustrateur n'a pas opté pour une mise en page traditionnelle mais pour une alternance de plusieurs pages de textes avec plusieurs pages d'illustrations. Ce choix crée des espaces de respiration entre les monologues, ce qui renforce l'idée d'un texte destiné à être mis en voix

- Les très belles planches d'aquarelle aux couleurs douces et tendres donnent du souffle au rythme du texte. Elles accompagnent de manière bienveillante le parcours initiatique de Moi canard, sa découverte progressive et contemplative du monde.

**Au final, un livre à la construction déroutante à la première lecture qui nous a beaucoup séduit et qui invite à la tolérance.**

**L'arbragan** de Jacques GOLDSTYN aux Editions de La Pastèque, raconte l'histoire d'un petit garçon solitaire qui se lie d'amitié avec un vieux chêne qu'il appelle Bertold. Son immense feuillage constitue pour lui une cachette, voire une forteresse. Mais à l'aube d'un printemps, Bertold meurt. Quand un homme ou un animal meurt, on l'enterre mais quand un arbre meurt, on fait quoi ?

Nous nous attachons immédiatement à ce petit garçon original, différent, sensible aimant la solitude, ce qui dérange. Lui n'a pas l'air d'en souffrir, trouvant dans cette contemplation de la nature une beauté et une paix intérieure. On ne peut que songer à la chanson de Brassens « Auprès de mon arbre ... »

Nous aimons aussi le rythme lent du récit, tellement rare aujourd'hui, tout à fait en harmonie avec l'atmosphère contemplative qui s'en dégage. Dans un souci scientifique, l'auteur n'en oublie pas pour autant de nous faire découvrir des essences d'arbres ou des noms d'oiseaux, compagnons de voisinage du petit garçon.

Sans en avoir l'air, tout en légèreté, ce livre aborde néanmoins des thèmes forts comme la mort, la différence, la solitude.

Les illustrations, proches de la BD et rappelant la trait de Sempé, sont très épurées, apportent de la fraîcheur et une note d'espoir.

**Entre album et roman, une nouveauté incontournable, qui nous permet de découvrir en plus une maison d'édition québécoise prometteuse ! Ce livre a d'ailleurs été nommé au Prix Sorcières 2016 dans la catégorie Premières Lectures.**



**COMITE DE REDACTION  
DE CE NUMERO 1**

**Evelyne DHAISNE  
Agnès TOSI  
Martine ABADIA**

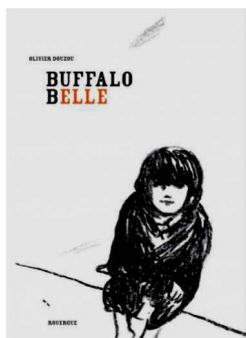


**Buffalo Belle d'Olivier DOUZOU aux Editions du Rouergue** est l'histoire d'une petite fille plus attirée par les fusils que par les poupées. Entre il et elle, entre Annabil et Buffalo Belle, des cheminements et beaucoup d'hésitations. Mais en grandissant, ces confusions deviennent envahissantes. Annabil ou Buffalo Belle, IL ou ELLE ?

Olivier DOUZOU nous propose avec Buffalo Belle un exercice de style de type oulipien où les syllabes « il » et « elle » sont systématiquement inversées dans les mots qui les contiennent. Ces inversions sont signalées en gras pour en faciliter la lecture. Il en découle un texte plein de poésie, qui avance au rythme de la petite fille dans sa quête puis dans son affirmation de soi : **« je suis ce que je suis / je ferai ce que je veux »**. On ne peut qu'aimer ce personnage qui va imposer sa force de caractère à son entourage.

Au-delà des questions de genre, il y est évidemment question de liberté, de construction de la personnalité, de stéréotypes sociaux.

Le choix du traitement de l'illustration au fusain, qui « colle » au texte, participe à cette impression de maladresse, d'hésitation du personnage (rendu par le flou de l'image)



**Un livre à l'attention de grands enfants, qui demande peut-être une médiation pour les plus jeunes. Olivier DOUZOU ne cessera jamais de nous émerveiller et de nous surprendre.**

**La promenade de Petit Bonhomme : une comptine à jouer avec la main de Lucie FELIX, aux Editions Les Grandes Personnes.**

La main du lecteur devient personnage pour, comme le jeune enfant, partir, au fil des pages, découvrir le monde, gambader, sauter, tomber mais, après un bisou, repartir de plus belle.

Plus qu'un livre qui s'adresse aux tout-petits, c'est un vrai spectacle que nous propose Lucie Félix : Un livre objet où le personnage principal est la main du lecteur. Ce procédé permet une interaction entre le lecteur et le tout-petit.

**« La compréhension est facilitée car la construction du sens se fait à la fois par le geste et les mots »**

Ce livre, paru fin 2015, a été conçu à l'évidence pour une lecture à un groupe: en effet, le texte est proposé à l'envers pour faciliter la lecture au médiateur.

Les illustrations sont des collages en relief, avec parfois des jeux de superposition. Les couleurs chatoyantes sont réalisées à l'encre diluée. Les formes sont simples pour être facilement identifiées par l'enfant.



**Heu-reux de Christian VOLTZ au Rouergue**

Le prince Jean-Georges est en âge d'être marié. Son père, Sa Majesté Grobull, le taureau, lui présente les plus belles vaches du royaume mais aucune ne trouve grâce à ses yeux. Alors Grobull consent à lui présenter chèvres, truies ou juments ... En vain, Jean-Georges a fait son choix : c'est Hubert le béliet qu'il aime en secret.

Un livre qui propose plusieurs niveaux de lecture sur le thème de l'homosexualité, traitée sans tabou et de façon humoristique. Au niveau du texte, Christian VOLTZ joue aussi avec la typographie, les couleurs, la taille des caractères... Le récit comporte de nombreux dialogues, des notes entre parenthèses qui traduisent les pensées des personnages.

On reconnaît tout de suite la patte de Christian Voltz et ses illustrations réalisées à partir de matériaux de récupération les plus divers. Bref... une galerie de portraits loufoque et hilarante.

**Un album intelligent qui aborde un thème délicat avec humour et sans préjugés.**

**B  
R  
E  
V  
E  
S**

Les invités du CRILJ Midi Pyrénées, pour l'année 2016-2017, seront Thierry DEDIEU et Ghislaine ROMAN.

De belles rencontres en perspective au fil de nos escales dans les écoles et médiathèques de Haute-Garonne ...

Nous vous donnons rendez-vous pour un prochain numéro de « Chut! On lit ... » en septembre pour de nouvelles pépites à déguster ensemble.

Bonnes vacances !